

c | i
p | M

“DE LA POÉSIE CONTEMPORAINE”

20

Le samedi 4 octobre 2014 à 18h00

PATRIZIA ATZEI & BENOÎT CASAS

Laborintus Sanguineti
(conférence à deux voix)

•

Notre intervention s'intitule *Laborintus Sanguineti*.

Edoardo Sanguineti est né le 9 décembre 1930 à Gênes.

Laborintus est le titre du premier livre de Edoardo Sanguineti, un livre de poésie.

Enfant on lui diagnostique par erreur une maladie cardiaque. On lui interdit le sport. Il regrettera toujours de ne pas avoir été danseur.

Nous n'allons pas vous parler *particulièrement* de ce livre.

En 1954 il se marie avec Luciana avec qui il aura quatre enfants et à qui il adressera une grande partie de ses poèmes.

Nous prenons ce titre *Laborintus* et l'associons au nom propre de Sanguineti pour en faire une sorte de nom générique de l'œuvre.

En 1956, Sanguineti a 26 ans, il soutient une thèse sur Dante et fait paraître *Laborintus*, son premier livre de poésie.

Laborintus est, initialement, le titre d'un traité de rhétorique de Evrard l'Allemand, un traité de rhétorique écrit en vers, mille vers, au XIII^e siècle.

Il édite en 1957 une anthologie du sonnet.

C'est ce terme, *Laborintus*, un néologisme d'Evrard, que Sanguineti reprend comme titre mais également comme épigraphe de son premier livre : *Titulus est / Laborintus / quasi laborem / habens intus*.

En 1961 paraît *I Novissimi*, anthologie dirigée par Alfredo Giuliani, qui marque le début de ce qu'on a nommé la néo-avant-garde. Figurent à côté de Sanguineti : Antonio Porta, Elio Pagliarani et Nanni Balestrini.

Ce qui peut se traduire de diverses manières, par exemple : Le titre est / *Laborintus* / comme s'il était travaillé / de l'intérieur.

Ces cinq poètes seront également à l'origine de la création du Gruppo 63 (Groupe 63) à Palerme en 1963 puis du lancement de la revue *Quindici* en 1967.

Mais Dominique Buisset propose pour sa part : Le titre c'est / *Laborintus* / comme qui dirait qu'il y a du travail / là-dedans.

En 1969 il édite *Poesia italiana del Novecento*, une anthologie de la poésie italienne du xx^e siècle qui fera date.

Laborintus évoque aussitôt le labyrinthe mais aussi le labeur, et même le laboratoire.

Sanguineti fut un poète engagé, non seulement dans le champ littéraire mais aussi dans la société civile, il fut conseiller communal à Gênes et député communiste indépendant.

Laborintus et non pas *Labirinto*, labyrinthe-labeur en une langue étrangère donc, en une langue morte vivifiée par le néologisme, en latin.

Sanguineti était également traducteur : il traduisit Joyce, Brecht, Goethe, Shakespeare, Molière, Corneille et de nombreux auteurs de l'antiquité : Pétrone, Lucrèce, Eschyle, Sophocle, Sénèque, Euripide.

Laborintus. Labyrinthe. Labyrinthe Sanguineti, et labyrinthe redoublé ou labyrinthe à double échelle. *Laborintus Sanguineti* doit s'entendre deux fois.

Il travailla avec de nombreux musiciens et metteurs en scène, et de façon particulièrement suivie avec Luciano Berio.

L'œuvre de Sanguineti est sous le signe du labyrinthe. Le labyrinthe est le thème de nombreux textes et poèmes mais, plus important : le poème de Sanguineti est une sorte de labyrinthe.

Un de ses derniers poèmes, en 2010, est un sonnet, il s'intitule *épilogue, ou sonnet* :

L'œuvre dans sa configuration générale, le poème dans sa spécificité et sa logique interne, son mouvement.

je peux même, mon cher, conclure en vers
en expliquant qu'on illusionne, pour séduire
(et on s'illusionne beaucoup) avec divers
stratagèmes : tu vois que réduire

à tout on peut un rien (avec des pervers,
comme nous, polyformes) pour conduire
le tout à un rien (et ici, bien convers
et convertis, il est possible de fournir

des exemples, favorables, contraires,
sans fin, pour, alors, induire et abduire
abduisant, induisant, les gagnés, les amers
que nous serons : et à l'aide, occurre, accurre !

longue est l'histoire, et ici je vous laisse, moi :
j'ai dit à la fois beaucoup et peu, peut-être, je crois :

PATRIZIA ATZEI

Éditrice aux éditions Nous, traductrice (Milo De Angelis, Edoardo Sanguineti, Pier Paolo Pasolini, Jodi Dean), elle fait partie du comité de rédaction des revues *Grumeaux* et *exemple*. Docteur en philosophie, elle est l'auteur d'une thèse intitulée *Penser l'universalité. Badiou, Rancière et la politique*.

BENOÎT CASAS

Mène de front l'écriture de poésie (5 livres à ce jour, 5 en cours), le travail éditorial (Nous), la traduction (Sanguineti, Pasolini, De Angelis, Hopkins) & l'exploration de l'Italie (Talia). Son dernier livre : *L'ordre du jour*, Seuil, « Fiction & Cie », 2013.